



Lettre mensuelle du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen Février 2018

N° 79

**Chers membres actifs et de soutien du Cercle de Généalogie
de
Schirrhein-Schirrhoffen.**

*"La liberté coûte très cher et il faut, ou se résigner à vivre
sans elle, ou se décider à la payer son prix."*

José MARTI, homme politique et écrivain cubain. 1853-1895

%% %% %

Moules-Frites 2018

Nos deux journées Moules-Frites ont de nouveau été couronnées de succès.



La préparation et le déroulement ont été exécutés avec un savoir-faire extraordinaire. Je voudrais remercier tous les bénévoles qui pendant trois jours ont travaillé suivant leurs capacités, leurs aptitudes ou leurs choix. Il y a ceux que le public voit : le service en salle et ceux qui travaillent dans l'ombre : dans la cuisine, à la préparation et à « la plonge » !

Je suis très fier d'en être le président ! Le système est maintenant tellement rôdé que chacun exécute le travail qu'il a choisi et n'hésite pas à soutenir les autres équipes dès qu'il y a une demande particulière.

Une nouvelle fois, nous avons préparé une salle accueillante. Le choix du papier a été fait suivant le décor original réalisé, comme chaque année, par Annie Steinbach.



Les personnes présentes ont toutes réservé leur place pour l'année prochaine. Samedi soir, Monsieur Claude Bebon, Maire de Dauendorf, nous a félicités pour le travail réalisé et a affirmé que ce sont les meilleures moules qu'il ait mangées à ce jour. Cela a été confirmé par son adjointe Mme Gaby Lanoix. Patrick Schott, maire de Schirrhein avec toute sa famille et quelques conseillers ont dit la même chose dans d'autres termes. Dimanche, le maire de Schirrhoffen et sa famille étaient présents. M. Jean Dillinger nous a dit : "Ne changez rien à la formule, c'était parfait".

%%%%%

Société d'histoire et de généalogie de Sainte-Croix-en-Plaine



Quelques membres de cette Société d'histoire nous ont remarqués lors de l'exposition de Châtenois.

Leur trésorier M. Aimé Meyer ayant entendu que nous pouvions imprimer des arbres de différentes façons, m'a contacté pour se renseigner à ce sujet. Je lui ai proposé de leur faire une petite présentation de notre savoir-faire dans ce domaine.

Après consultation du comité, ils nous ont invités le 12 février à leur permanence. Accompagné de Bernadette notre secrétaire, je me suis rendu à Sainte-Croix-en-Plaine qui se trouve au sud de Colmar.

Cette Société d'histoire et de généalogie existe depuis 2011. Elle est présidée par M. Bernard Weiss qui nous a reçus dans leur local. La réunion mensuelle est le 2^{ème} lundi du mois, dans une salle de la mairie.

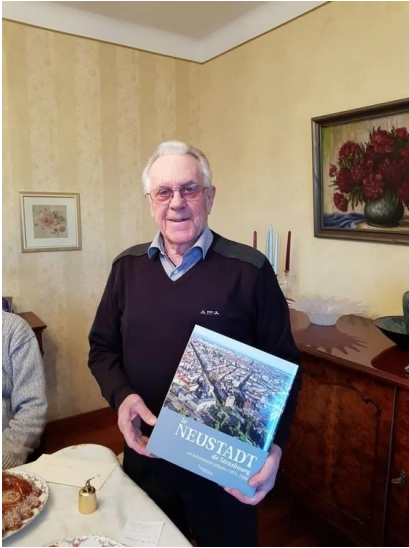
Leurs travaux sont plus historiques que généalogiques. Ils éditent un annuaire chaque année. Le dernier traite de "La population de Sainte-Croix-en-Plaine à travers les siècles". Ils participent aux journées du patrimoine et organisent des visites guidées de la ville et des environs.

Nous avons pris des contacts avec les membres présents et nous sommes amenés à nous revoir et éventuellement à travailler ensemble sur certains sujets.

Merci à toutes les personnes qui nous ont accueillis si chaleureusement

%%%%%

Les 80 ans de Monsieur Aloïse WOELFFEL



Le 10 février 2018, Monsieur Woelffel, notre formateur en écriture gothique a eu la joie de fêter ses 80 ans.

Quelques membres de notre Cercle de Généalogie se sont rendus à son domicile pour lui souhaiter un bon anniversaire.

Nous lui avons remis, au nom de tous, le cadeau de circonstance, un livre sur la "NEUSTADT".

Autour d'un bon verre nous avons évoqué le passé et surtout le futur de notre association.

Il reprendra les cours de paléographie, sûrement au début du mois d'avril, si la santé le lui permet.

Grâce à son travail, nous avons progressé dans la lecture des écrits souvent compliqués de nos recherches généalogiques et historiques. Nous ne pourrions jamais assez le remercier.



Bonne continuation M. Woelffel

%% %% %%

LA REFORME PROTESTANTE EN ALSACE (Suite)

La Réforme à Strasbourg et son extension dans les territoires Alsaciens.

Comme dans les autres pays du Saint Empire romain germanique, la Réforme s'introduisit de façon très diverse en Alsace. Strasbourg l'admit très tôt et exerça une grande influence sur le développement du protestantisme dans le pays et eut une activité réformatrice importante. Dans les villes impériales et dans les différents territoires, les nouvelles idées religieuses se répandirent très inégalement. Peu à peu, le principe « cujus regio, huius religio » l'emporta, surtout après la paix de religion d'Augsbourg de 1555, qui stipule que les sujets devaient accepter la confession de leur seigneur. Ainsi la carte religieuse de l'Alsace devint vers le milieu ou la fin du XVI^e siècle une véritable mosaïque,

a) Les débuts de la Réforme à Strasbourg

Très tôt, dès avant 1520, les écrits de Luther et d'autres réformateurs avaient été publiés et répandus à Strasbourg. Le prédicateur de la cathédrale, Mathias Zell, et le curé de Saint-Etienne, Symphorien Polio, exposèrent les premiers du haut de la chaire les idées de Luther et prêchèrent contre la papauté, les moines et les indulgences. L'Evêque et le Grand Chapitre de la cathédrale ne leur opposèrent qu'une faible résistance ; le magistrat refusera de prendre des mesures contre les réformateurs, dont de nombreux bourgeois prirent le parti. Aux injonctions de l'Evêque, le magistrat déclara que Zell jouissant de la protection de la ville aussi longtemps qu'il prêchait selon les Saint Ecritures. Une demande du pape à la municipalité d'interdire l'impression d'écrits réformateurs resta également sans effet.

Bientôt de nombreux réformateurs s'installèrent à Strasbourg : Wolfgang Capito, originaire de Haguenau, d'abord prédicateur à la Cathédrale de Bâle, vint en 1523 et commença ses prédications dans l'esprit de « l'Evangile pur ». La même année arriva Martin Bucer, de Sélestat, qui, après ses études à l'école humaniste de sa ville natale et après son entrée dans l'ordre dominicain, se rallia à Luther en 1521, se maria, et fut excommunié par l'Evêque der Spire et se réfugia à Strasbourg. Bientôt, Bucer, d'une remarquable intelligence, se rangea parmi les réformateurs les plus éminents et participa à toutes les controverses, discussions et négociations. De même, le nouveau prédicateur de la cathédrale, Caspar Hedio, d'Ettlingen (Bade), puisa dans le parti des novateurs religieux.

La même année, 1523, le magistrat ordonna les sermons uniquement dans l'esprit de « l'Evangile pur » et de la parole de Dieu : il donnait ainsi aux réformateurs une base juridique, leur permettant de s'opposer aux ordres épiscopaux et de continuer de jouir des bénéfices ecclésiastiques ; en même temps, le magistrat s'arrogea le droit de haute surveillance en matière de foi et de discipline.

Les adversaires de ce nouveau courant religieux ne manquèrent pas. L'évêque Guillaume de Honstein, qui gouverna le diocèse de Strasbourg de 1506 à 1541, avait dès 1513 pris des mesures de discipline pour amender la vie des prêtres. Mais dans la lutte contre les réformateurs il se vit contrecarré sans cesse par le magistrat de la ville et il n'eut pas l'énergie nécessaire pour s'imposer. Le Franciscain Thomas Murner, au contraire se jeta avec violence dans la mêlée. Natif d'Obernai et gardien du couvent franciscain de Strasbourg, il lutta infatigablement par la plume et la parole contre les réformateurs. Sur un ton souvent grossier, selon la coutume d'alors, et avec une verve satirique intarissable, il répondit aux écrits de Luther et devint son adversaire le plus populaire, le plus prompt à la réplique, le plus spirituel. Sa publication « Sur le grand fou luthérien » (1522) fut confisquée et interdite par le magistrat strasbourgeois. Il installa alors une imprimerie dans son couvent, mais il se vit chassé de Strasbourg en 1524. Il en advint de même du provincial des Augustins, Conrad Treger, dont les adhérents de la nouvelle doctrine prirent le couvent. Les recteurs de l'école de la cathédrale, l'humaniste Jérôme Guebwiller, opposé aux novateurs, se vit obligé de quitter Strasbourg. Il se rendit à Haguenau où jusqu'à la fin de sa vie, il dirigea avec succès l'école latine de la ville.

Les progrès de la réforme continuèrent à Strasbourg. En 1524 on commença à dire la messe en allemand. Excommuniés par l'Evêque, les réformateurs passèrent à l'offensive. Toutes les églises furent enlevées aux catholiques, les offices religieux catholiques abolis, les images saintes détruites dans les églises et les maisons, les ecclésiastiques expulsés. Certains couvents s'étaient dissous d'eux-mêmes, d'autres furent évacués, et la municipalité s'en empara. Les réformateurs continuèrent leurs attaques, malgré les injonctions de l'empereur, auquel l'évêque et la Grand Chapitre avaient eu recours.

%% %% %